



SACO13
Liaison électrique Sardaigne • Corse • Italie

CONCERTATION PUBLIQUE – RENFORCER L'ALIMENTATION ELECTRIQUE DE LA CORSE

Date : Jeudi 03 octobre 2019 – de 18h30 à 19h30
Nombre de participants : 4
Lieu : Penta-di-Casinca / Médiathèque Folelli - Allée des Bougainvillées

Intervenants :

Don-Marc ALBERTINI	Chef du Service Territoires et Développement Durable
Yannick CASTELLI	Maire de Penta-di-Casinca
Andréa CAVALIERE	TERNA – Ingénieur Etudes
Pascal CHAUSSE	Animateur
Bernard-Henri LORENZI	CNDP
Guillaume NEYRET	EDF – Ingénieur Etudes
Stéphane THIRIET	EDF – Responsable concertation et autorisations

Pascal CHAUSSE

S'il vous plaît, rejoignez-nous, installez-vous, on va commencer la réunion ; oui, j'ai quand même le micro, je vais vous expliquer pourquoi. Tout simplement parce que nous sommes dans une concertation publique, et qui dit concertation publique dit réunion publique, et dit comptes rendus de réunions publiques, donc il va y avoir un compte rendu de cette réunion, et pour pouvoir enregistrer tous les échanges et en faire un compte rendu intégral, voilà nous avons besoin des micros tout simplement.

Donc, je suis Pascal Chausse et je suis chargé d'animer la réunion. Nous ne sommes pas très nombreux il est vrai, mais nous allons quand même la tenir ; donc je vais d'abord laisser la parole à Monsieur le Maire qui nous accueille dans sa très belle salle. Monsieur le Maire à vous.

Yannick CASTELLI, Maire de Penta-di-Casinca

Re-bonjour à tout le monde, et bienvenue à Folelli. Il n'y a pas grand monde, c'est pourtant un enjeu majeur pour la Corse, mais peut-être qu'à Bastia et ailleurs, vous aurez plus de monde, à Lucciana. Vous avez déjà fait Lucciana ?

Pascal CHAUSSE

Oui

Yannick CASTELLI, Maire de Penta-di-Casinca

Il y avait du monde à Lucciana ? C'est ce que je vous dis, si vous aviez rajouté une trentaine de poteaux je pense que vous auriez du monde, vu que vous supprimez un certain nombre de poteaux il y a beaucoup moins de monde, merci de votre venue ici.

Pascal CHAUSSE

Merci Monsieur le Maire.

Alors ce que je vous propose, nous allons faire une présentation qui est prévue, que nous avons fait dans les autres communes et que l'on fera dans les communes que nous allons rencontrer dans les prochains jours. Donc c'est normal que vous ayez la même information, on va faire assez rapidement, en 20 minutes je pense, on va essayer de vous donner l'essentiel de l'information et ensuite on va échanger, on va poser des questions évidemment, je reviens vers vous.

Monsieur le garant, cette présentation est supervisée par la Commission nationale de débat public et Monsieur Lorenzi représente cette Commission nationale de débat public.

Bernard-Henri LORENZI

Bien ; donc d'abord il faut que j'excuse Jacques Roudier qui est mon compère dans cette affaire, qui a dû rentrer à Paris et qui n'est pas là aujourd'hui.

En clair, le garant du débat public c'est une personne qui fait en sorte que la concertation se déroule le mieux possible pour le public, et que toutes les opinions soient prises en compte.

Je vais faire très court.

Nous avons été nommés par la CNDP en séance plénière le 3 juillet, et d'une façon générale la CNDP, c'est à dire la Commission nationale de débat public est un organisme indépendant et à l'intérieur de cet organisme indépendant, nous sommes nous-mêmes totalement indépendants. Nous cherchons à être neutres et impartiaux vis-à-vis du projet parce que notre problème n'est pas le projet, le projet ne nous concerne pas, ce qui nous concerne c'est la procédure, ce qui nous concerne c'est que les choses soient le plus clair, le plus transparent et le plus efficace possible. Donc c'est les valeurs du débat public, la transparence, l'égalité de traitement, l'argumentation des positions, c'est à dire qu'une opinion pure n'intéresse pas réellement le débat et le respect mutuel entre participants de sorte que les échanges soient corrects et cordiaux.

Nous sommes des incitateurs vis-à-vis du maître d'ouvrage qui a eu l'occasion de constater que nous l'agaçons par moment par des petites choses que nous demandons, que nous supprimons, sur

lesquelles nous insistons, etc. mais surtout nous sommes des facilitateurs pour le public de sorte que nous souhaitons et nous faisons tout pour que le public participe le plus largement possible à la concertation de façon à ce que ce soit disons une co-construction dans l'idéal du projet.

Enfin, à l'issue de cette concertation qui va se finir en novembre, nous établirons dès le mois de décembre un compte rendu du déroulement de la procédure et ce compte rendu sera rendu public voilà.

Don-Marc ALBERTINI

Bonsoir à tous à nouveau. Je vais vous présenter le projet dans son contexte Corse et d'abord parler de la SACOI. La SACOI pour les anciens s'appelait la Carbo-Sarde. La Carbo-Sarde, c'est une ligne électrique en courant continu qui relie la Sardaigne, la Corse et l'Italie. En courant continu ça veut dire qu'il y a des stations de conversion qui transforment le courant continu en courant alternatif : une à Lucciana et puis une en Sardaigne et une en Toscane. C'est une liaison créée en 64 donc à l'époque créée surtout pour évacuer l'énergie produite en Sardaigne pour alimenter la Toscane. Donc pendant un certain nombre d'années, cette liaison a juste traversé la Corse, et puis en 86 on a créé la station de conversion de Lucciana, pour récupérer de l'énergie injectée sur le réseau de transport Corse et donc à cette époque on a créé la station de 50 mégawatts qui transforme le courant continu en courant alternatif et qui l'injecte sur le réseau.

Ensuite, il y a eu des évolutions sur la SACOI elle-même en 92, c'est le projet SACOI2 qui a été surtout mené par les Italiens qui ont refait les stations de conversion chez eux, et puis après il y a eu une liaison en courant alternatif qui s'appelle SARCO, qui a été faite en 2006, un peu à la suite de la crise énergétique de 2005, qui elle est en courant alternatif qui passe par les bouches de Bonifacio, relie le réseau électrique Corse au réseau électrique sarde et permet le transit de 100 mégawatts en courant alternatif. Et aujourd'hui on est devant SACOI3.

SACOI3 c'est renforcer la totalité de la liaison aérienne, renouveler la liaison souterraine, maritime, les postes, les stations de conversion.

Les enjeux pour la Corse ?

D'abord l'ouvrage en lui-même : 55 ans de vie pour les câbles ça commence à faire un bel âge ; 33 ans pour la station de conversion qui est avec des pièces qui ne se trouvent plus, qu'on ne peut plus maintenir, qui est en difficulté de maintenance et une puissance qui était intéressante en 86 et qui n'est plus au même niveau en 2025.

On répond à une commande de la Région et de l'Etat. Il faut savoir que la rénovation de la SACOI c'est dans la PPE de 2015 qui a été validée à la presque unanimité de l'assemblée de Corse : 50 voix et une abstention c'est un compromis qui a été fait et qui répond au maintien du trépied énergétique, à savoir à peu près un tiers de liaison, un tiers de thermique et un tiers de EnR. Or, ces chiffres sont des chiffres indicatifs, ils changent tous les ans fonction de l'hydraulicité par exemple mais c'est à peu près le rapport qui s'équilibre et qui est même en train de changer au bénéfice des énergies renouvelables.

Les effets principaux du projet, et c'est pour ça que c'est dans la PPE, et c'est pour ça que l'Assemblée de Corse a considéré que c'était un bon projet pour la Corse, c'est un projet qui sécurise l'alimentation électrique de la Corse puisque ça nous permet d'avoir une puissance quasiment garantie, facilement mobilisable à tout instant de l'année et ça nous permet aussi vu sa souplesse et sa réactivité d'avoir une meilleure intégration des énergies renouvelables, puisque la SACOI pourra intervenir en secours très rapide en cas de défaillance des énergies renouvelables.

Donc voilà les grands enjeux de la SACOI3 pour la Corse.

Andrea CAVALIERE

Bonsoir à tous ; je suis Andrea Cavaliere, et je travaille pour TERNA ; nous sommes partenaires d'EDF pour ce projet, et je m'excuse pour mon français, je suis italien donc j'espère que vous me comprenez. Donc, pour l'expliquer en deux mots, pour l'Italie aussi ce projet c'est vraiment important et aujourd'hui nous avons la possibilité d'augmenter la puissance de la ligne de 300 mégawatts à 400 mégawatts. Aujourd'hui le projet est vraiment important pour la sécurité du réseau Italien et du réseau de la Sardaigne. Avec ce projet de renouvellement nous aurons la possibilité d'avoir 100 mégawatts de plus et ça va être un plus dans le scénario de transition énergétique Italien qui voit un accroissement des énergies renouvelables. Aujourd'hui nous avons 30 000 mégawatts installés en Italie et 1800 mégawatts en Sardaigne et donc la SACOI va aider aussi cette intégration des énergies renouvelables.

Stéphane THIRIET

Bonjour, Stéphane Thiriet, je suis le représentant du projet en Corse, responsable pour la phase de concertation et d'autorisation.

Je vais maintenant rentrer un peu plus dans le détail de ce projet qui doit permettre un gain de puissance de 50 mégawatts au niveau de la station de conversion pour pouvoir injecter ce surplus de puissance sur le réseau Corse.

Il est rendu possible par l'augmentation de transit sur la ligne de 100 mégawatts.

Ce projet est porté par les maîtres d'ouvrage EDF et TERNA, qui est gestionnaire de réseau Italien, et se divise en fait en trois sous-projets.

Un premier projet qui est le cœur de la liaison entre la SACOI et le réseau corse, qui est la station de conversion, aujourd'hui qu'on reconstruira sur le site de Lucciana, en lieu et place de l'actuelle centrale de Lucciana qui est en cours de déconstruction. Donc on reste sur un foncier qui est le nôtre, avec des raccordements au réseau qui sont celles qui existent à l'heure actuelle.

L'autre projet c'est celui du remplacement des câbles. Donc on remplacera effectivement – on l'a dit les câbles sont anciens - tous les câbles sur l'ensemble des pylônes pour permettre à la puissance en plus de transiter au travers des lignes.

Le dernier chantier, c'est l'arrivée des câbles par la mer et puis les tronçons enterrés qui permettent de faire la jonction entre ces câbles maritimes, la zone de littoral et puis la reprise sur pylônes de la puissance par la ligne aérienne SACOI.

Le planning du projet présente plusieurs phases avec une fin de projet en 2025 qui correspond à justement la vétusté de la liaison SACOI qui rend nécessaire la mise en service de la nouvelle station. Aujourd'hui, on l'a dit, la station de conversion qui était un bel outil technologique dans les années 80, elle est ancienne, elle a de moins en moins de pièces de rechange, et elle a une disponibilité qui est de plus en plus fragilisée par son obsolescence. Donc, le but c'est de faire tenir la station de conversion actuelle jusqu'en 2025 pour pouvoir la remplacer par la nouvelle.

En parallèle de ça, on a différentes phases de projets.

Une première phase qui doit nous permettre de poser les bases du projet au travers des études qu'on va réaliser et de la concertation qui nous permet de recueillir l'ensemble des opinions sur le projet SACOI.

Les études vont nous permettre de préparer l'ensemble des dossiers d'instruction qui permettra à l'administration d'instruire les différents dossiers et de délivrer l'ensemble des autorisations vers mi-2022, pour qu'on puisse enclencher une phase de travaux, des travaux en parallèle sur à la fois la station de conversion, les câbles aériens, les câbles sous-marins et les liaisons enterrées.

A savoir qu'effectivement on a des processus qui se déroulent en parallèle entre l'Italie et la France, et que ce démarrage des travaux mi 2022, il sera également vrai en Italie pour les stations de conversion et pour la partie liaison côté Italien.

Intervention dans la salle

Le début des travaux sera 2022....

Alors on n'est pas encore dans ce niveau de détail c'est à dire qu'aujourd'hui on a un dossier d'autorisation qui est un dossier unique, qui nous donne l'ensemble des autorisations, qui nous permet d'ouvrir les chantiers. Après, on pourra y revenir mais le fait de démarrer le changement de câbles sur des tronçons à tel moment, ça c'est déjà du planning de détail qui sera vu au travers des appels d'offres qu'on va passer, puis bien sûr des contraintes réseau.

Je vais vous présenter maintenant la phase de concertation. Une phase de concertation qui nous permet d'articuler, de coordonner trois procédures.

Une première procédure, qu'on appelle concertation Fontaine qui nous permet de respecter le Code de l'énergie. Elle est pilotée par le Préfet coordonnateur, qui est le Préfet de Haute-Corse, et elle implique les services de l'Etat, les maires, les collectivités, les associations et les socio-professionnels. Nous avons souhaité prolonger cette concertation en associant le public au travers d'une concertation préalable qui rentre dans le cadre du Code de l'environnement et qui est placé sous l'égide des garants de la CNDP.

Ensuite la Commission européenne qui accompagne les états membres dans leur transition énergétique considère que les réseaux d'interconnexion sont un vecteur essentiel de cette transition et donc plébiscitent les projets d'interconnexion entre pays et de renforcement de réseaux. Le projet SACOI en fait partie et a été reconnu par la Commission européenne comme projet d'intérêt européen, donc ça nous permet d'accélérer les procédures mais ça nous oblige aussi à certaines obligations dont notamment une phase de concertation au travers de laquelle les réunions que nous avons permettent de répondre.

Si on regarde plus précisément cette phase de concertation du public, elle s'étend du 30 septembre au 22 novembre, elle a commencé à Furiani le 30 septembre, par une première vague de rencontres qui nous permet d'informer sur le projet et de répondre à l'ensemble des questions qui se poseraient. Elle nous permet également de préparer une deuxième vague de rencontres avec des ateliers plus spécifiques qui correspondent aux enjeux qu'on aura identifiés lors de cette première vague.

La clôture de cette première phase de concertation au 22 novembre donnera lieu à un bilan de la part des garants, et de la part des porteurs de projets, des maîtres d'ouvrage EDF et TERNA, à des enseignements de cette concertation, pour pouvoir présenter in fine au préfet le meilleur projet possible au regard des études qu'on aura mené en parallèle et des retours qu'on aura pu avoir de la part du public pour enrichir le projet.

En janvier 2020, nous rencontrerons le préfet, pour pouvoir présenter le meilleur projet possible à sa validation.

Le dispositif de concertation s'appuie principalement sur un site internet sacoi3.fr au travers duquel on retrouve l'ensemble des documents que vous avez en téléchargement. Je pense au dossier de concertation, également à la brochure d'information.

La contribution, elle se fait au travers des rencontres et notamment des ateliers qui seront l'objet d'une seconde vague de journées territoriales. Sur Internet vous pouvez poser des questions et apporter les contributions au projet, qui seront versées au dossier et auxquelles nous nous engageons à répondre également. Les contributions peuvent également être réalisées par courrier.

Je vais maintenant passer la parole à Guillaume Neyret qui est ingénieur études et qui va vous présenter les travaux.

Guillaume NEYRET

Oui bonsoir. Je suis Guillaume Neyret, je travaille chez EDF sur les travaux qui sont effectués sur les liaisons aériennes et souterraines en Corse dans le cadre du projet SACOI3.

Donc dans le cadre de ce projet, nous allons renouveler l'ensemble des liaisons sous-marines.

Donc on a deux liaisons sous-marines qui constituent la liaison SACOI.

Une première qui fait une dizaine de kilomètres qui relie la Sardaigne à la Corse au sud et une seconde qui relie la Corse à la Toscane qui est plus longue, qui fait une centaine de kilomètres.

A partir de ces deux points d'atterrissage en Corse, la liaison est composée de deux liaisons souterraines qui font environ à peu près 1 km pour les deux liaisons que ce soit au sud à Bonifacio et au nord à Bastia, donc là également ces liaisons souterraines seront entièrement refaites à neuf via des nouveaux tracés.

Ensuite la très grande majorité du tracé de la liaison SACOI en Corse se fait via une liaison aérienne. Donc là aujourd'hui dans le cadre de ce projet nous allons effectuer des travaux d'entretien sur cette liaison...

Pascal CHAUSSE

Le micro pour l'enregistrement, je suis désolé.

Yannick CASTELLI

J'ai juste une question, excusez-moi de vous couper mais ça me semble intéressant.

Il est question, la nouvelle liaison maritime qu'elle sorte, enfin ça sera décidé par une nouvelle concertation un peu plus tard, il est question qu'elle sorte ailleurs qu'à Bastia, ce qui semble un peu plus logique de faire sortir plus près de Lucciana. Néanmoins, est-ce que cette sortie de la mer sur la terre, elle se fera jusqu'à Lucciana uniquement en souterrain ou elle sera en aérien ?

Guillaume NEYRET

Là vous anticipez une scène qui arrive un peu plus tard.

Pascal CHAUSSE

Oui, oui, mais on va répondre bien sûr, on va vous répondre bien sûr.

Guillaume NEYRET

En tout cas on va répondre dans quelques minutes à votre question dans un slide qui arrive.

Comme je le disais la liaison SACOI en Corse est en très grande majorité aérienne, nous allons conserver le tracé actuel de cette ligne aérienne et nous allons effectuer des travaux d'entretien sur cette ligne qui a été construite dans les années 60.

Le cœur du sujet du projet SACOI3 il se trouve à Lucciana, où comme on l'a introduit tout à l'heure, une nouvelle station de conversion pour convertir le courant continu en alternatif, va être construite sur le terrain EDF, juste à côté de l'actuelle station de conversion. Cette nouvelle station va permettre de doubler la capacité de soutirage sur la liaison SACOI, on va passer de 50 à 100 mégawatts qui pourront être soutirés.

Donc on va également effectuer des travaux d'entretien sur la ligne aérienne et existante. L'ensemble des câbles conducteurs et câbles de garde seront remplacés par des câbles neufs, et nous mènerons des travaux d'entretien sur les pylônes.

On vous a mis à titre d'exemple sur la droite un schéma qui illustre une séquence de déroulage de câbles, où le nouveau câble sera déroulé sur un *canton de tirage* où l'on voit à droite un engin qui vient tirer le câble, et à l'autre extrémité un second engin qui viendra freiner le câble qui permettra de maintenir une tension mécanique suffisante pour que le nouveau câble ne vienne pas toucher le sol lors de la phase de déroulage.

Autre chantier sur les liaisons, donc le remplacement à neuf des liaisons souterraines dans les deux secteurs au sud à Bonifacio et dans le secteur nord.

Donc comme c'est le cas actuellement, les futures liaisons souterraines seront composées de deux câbles qui ont chacune leur tranchée dédiée. Ces deux tranchées sont séparées d'environ trois mètres, les futurs tracés chemineront prioritairement sur le domaine public, le long des voiries. On peut imaginer un scénario où les câbles seraient installés de part et d'autre d'une route existante.

On sera également amené à réaliser des chambres de jonction pour connecter deux portions de câble entre eux en fonction des longueurs et des contraintes de tracé. Et à la fin du chantier de remplacement de ces lignes souterraines, on viendra reboucher les deux tranchées et les remettre en l'état telles qu'elles étaient avant le début du chantier.

Dernier chantier sur les liaisons, donc à l'image de ce qui sera fait sur les câbles souterrains, on va également remplacer entièrement les câbles sous-marins. Donc là, les câbles sont déposés au fond de la mer par un navire câblé en fonction de l'environnement que rencontreront les câbles sous-marins, on pourra être amené à les protéger/

Et au niveau de leur arrivée sur l'île, on pourra réaliser des forages dirigés au niveau de leur raccordement avec la liaison souterraine. Au niveau de ce raccordement, on construira une chambre de jonction pour l'interface entre le câble sous-marin et le câble souterrain.

Stéphane THIRIET

Donc là je vais répondre à votre question et justement détailler le secteur qu'on appelle « Sud-Bastia » et qui nous permet effectivement de regarder la manière dont on peut adapter l'arrivée des câbles depuis la Toscane pour qu'ils rejoignent le plus directement possible la station de conversion de Lucciana, puisque la station de conversion est un invariant du projet. On a le terrain et les raccordements au réseau existant.

Si on dézoome un tout petit peu, et que je regarde les trois secteurs, on a bien sûr nos trois projets et un grand principe aussi, qui nous permet de limiter les effets du projet et de tenir le planning de réalisation, c'est de s'appuyer au maximum sur l'infrastructure existante. Ça veut dire réaliser la station de conversion à Lucciana, et s'appuyer sur l'ossature du réseau existant.

Sur la partie Bonifacio, on est dans un périmètre un peu particulier. On a une petite plage qui est la Cala Sciumara où arrive l'actuel câble SACOI et où arrive également les câbles SARCO, qui est la deuxième liaison avec la Sardaigne puis on remonte vers un poste de transition.

On a des enjeux de continuité électrique et on sait que ce sera compliqué de continuer à faire fonctionner ces liaisons tout en réalisant des travaux, donc on souhaite regarder l'opportunité d'un nouveau point de raccordement entre la partie maritime et la partie terrestre pour voir de quelle manière ces travaux pour être moins risqués pour la continuité des liaisons actuelles.

Sur la partie Sud-Bastia, aujourd'hui on est dans une configuration qui est complètement différente de celle qu'on avait dans les années 60, quand on a installé la SACOI. On a une zone qui est très, très urbanisée, et donc on étudie des variantes au tracé qui vont nous permettre de regarder dans quelle mesure il est possible d'avoir un tracé plus direct entre les câbles qui arrivent en mer et la station de conversion de Lucciana et qui nous permettrait d'éviter toute cette zone nord très urbanisée.

Donc, on a défini en premier lieu ce qu'on appelle une aire d'étude. Une aire d'étude, c'est l'espace dans lequel on va chercher des variantes au cheminement existant. Ce que vous voyez en vert c'est le cheminement existant et qui vient d'Italie, qui arrive Sud-Bastia sur la plage de l'Arinella, qui traverse sur 1,5 km en enterré et qui rejoint le poste d'Erbajolo. Ensuite on part en aérien jusqu'à Lucciana, pour se connecter à la station de conversion. Donc, notre aire d'étude dans laquelle nous avons étudié des variantes au tracé et qui était validée en Préfecture de Bastia le 11 septembre dernier, elle est dictée par quelques grands principes. D'abord la possibilité de réutiliser les ouvrages existants et le tracé existant, donc on les intègre dans notre aire d'étude. On va éviter d'aller plus au nord et éviter l'agglomération bastiaise et le parc du Cap Corse. On va éviter d'aller trop sur les zones de Piémont, on a bien sûr la limite à l'Est des eaux territoriales et il nous semblait pertinent de regarder un peu au Sud, les trajets un petit peu plus directs qui pourraient exister entre le littoral et la station

de conversion existante. Donc voici l'aire d'étude dans laquelle on va regarder l'ensemble des enjeux pour construire ou mettre à niveau nos ouvrages. Dans cette aire d'étude nous avons fait ce qu'on appelle un état initial, pour regarder l'ensemble des enjeux environnementaux et humains qui pouvaient exister. Les enjeux environnementaux sont principalement situés sur le littoral, au niveau de l'étang de Biguglia et du grand herbier de Posidonie. On a également les enjeux environnementaux liés aux cours d'eau, donc le Golo, et on a des enjeux humains qui sont principalement liés à la densité et à l'urbanisation du sud de l'agglomération bastiaise, à l'axe routier T10, T11, au pôle EDF de Lucciana, à l'aéroport et à toute la zone commerciale du sud de Bastia. Les enjeux humains c'est également toute la plaine agricole du Sud-Golo ; Enjeux humains et historiques, c'est notamment au Nord-Golo les enjeux archéologiques. Donc, les études que nous avons menées nous ont amenés à proposer à la concertation deux cheminements, deux scénarios qui nous permettent d'amener les câbles venant d'Italie à la station de conversion de Lucciana. Donc un scénario qui réutilise la liaison actuelle, ça veut dire qu'on poserait de nouveaux câbles sous-marins. Il faudrait également recréer une nouvelle liaison enterrée pour traverser la 2 X 2 voies et regagner le poste de transition, et on réutiliserait la ligne existante, où on réaliserait l'entretien des pylônes et on y changerait les câbles. On arrive à la station de conversion de Lucciana.

L'opportunité également qui nous semble intéressante, c'est de proposer un tracé comme on l'a dit plus direct. Les études nous ont montré que la zone du Sud-Golo était favorable au principe de pose qu'on avait défini, qui était de dire « appuyons nous sur le domaine public, sur la voirie » en posant un câble de chaque côté de la voirie.

On a au sud du Golo tout un réseau de petites routes secondaires, qui cheminent au milieu de la plaine agricole, et qui nous permet de rejoindre une zone d'atterrissage au niveau de Cap sud. Donc les deux fuseaux aujourd'hui qui sont des scénarios qu'on a étudiés, qu'on présente à la concertation, c'est ce scénario nord et ce scénario sud qui permet effectivement de cheminer plus directement entre la station de conversion de Lucciana et puis la zone littorale.

Sur le secteur de la plaine orientale, c'est à dire depuis la station de Lucciana jusqu'à Bonifacio, on est sur le principe de conserver l'ossature du réseau existante en changeant bien sûr 100 % des câbles. Les études préliminaires ont montré que l'ensemble des pylônes étaient dans un bon état donc 80% des pylônes resteront en place et on réalisera des travaux d'entretien dessus, on sera sur des logiques de ce qu'on fait actuellement qui sont de la maintenance. On profitera des consignations pour anticiper quelques travaux d'entretien de maintenance en changeant des barres, en renforçant certains profilés sur les pylônes, et en changeant 20%, soit sur les fondations, soit si les fondations sont trop abîmées on positionnera de nouvelles fondations juste à proximité pour installer un nouveau pylône.

Le déroulement de travaux est assez classique et s'apparente à des travaux de maintenance partant effectivement d'un état des lieux, de travaux préparatoires qui peuvent être des travaux de déboisement, comme on en fait classiquement sur les lignes. Potentiellement on sera amené à réaliser des accès pour aller jusqu'aux pylônes : on a parlé des cantons et des ateliers de déroulage de câbles, donc ce type de travaux peuvent nous amener à créer des pistes ou à réaménager des pistes qu'on a déjà utilisées pendant des phases de maintenance. Le remplacement des câbles utilisant un système de poulie qu'on voit ici, qui nous permet de faire glisser le câble de pylône en pylône. Le raccordement d'un côté au poste de transition, de l'autre côté à la station de conversion de Lucciana, et puis la remise en état du site après travaux, principalement sur les zones agricoles, pour arriver à la mise en service de l'ouvrage qui correspond sera la fin des travaux.

On sera sur des travaux comme on le disait, qui seront des travaux à l'avancement, par typologie de travaux, par facilité d'accès, donc aujourd'hui par rapport à la question que vous aviez, ce seront des travaux qui seront espacés dans le temps, qui se dérouleront sur les trois ans où les études de détails viendront nous permettre de définir un petit peu plus finement quels seront exactement les travaux qu'on va réaliser pylônes par pylône, quels sont les moyens d'accès à mettre en œuvre et au regard de ça planifier le plus précisément possible par rapport aux problématiques de consignation pour éviter toute coupure trop longue sur la ligne SACOI.

Voilà pour la présentation générale.

Pascal CHAUSSE

Et nous allons passer évidemment aux questions.

Je vous impose le micro encore une fois à cause de l'enregistrement et du compte rendu à votre disposition.

La première question Monsieur le Maire, donc en effet le passage au sud c'est en souterrain à travers les voiries qui est envisagé.

Vous aviez une question tout à l'heure mais peut-être que maintenant vous aviez des questions plus précises ?

Paroles dans la salle

Pascal CHAUSSE

Vous les avez déjà eus d'accord !

Guillaume NEYRET

Et puis voilà, pour les travaux effectivement on est vraiment sur une logique d'entonnoir où on est du plus général et on va vers le plus particulier, plus défini. On a encore un petit peu de temps, en 2023 pour savoir exactement comment on va s'organiser précisément sur la manière dont on va réaliser notamment tous ces travaux d'entretien.

Pascal CHAUSSE

Est-ce qu'il y a d'autres sujets ?

Monsieur le Maire je vous redonne le micro.

Yannick CASTELLI

Non juste parce que c'est enregistré, il y a quand même si le câble il ne passe pas à Cap-Sud ce qui paraît assez logique au vu de ce que vous venez de nous dire, il est quand même intéressant quand vous serez à la phase travaux, de prendre quand même toutes les études qui ont été réalisées sur cette zone-là, notamment ce qu'on appelle le trait de côte dont les dernières études du BRGM, que vous ne fassiez pas ce qu'on a pu faire en Casinca par exemple. On se retrouve quand même avec des regards, ce n'est pas des regards électriques, mais quand même des regards qui se trouvent en mer, des regards d'assainissement que se retrouvent en mer du fait du trait de côte qui bouge. C'est sûr que quand vous allez faire vos calculs, la dernière chambre de tirage va peut-être se trouver 500 mètres à l'intérieur des terres au jour d'aujourd'hui. C'est juste cette interrogation-là, c'est historique je dirai.

Stéphane THIRIET

Le problématique effectivement du trait de côte et puis du littoral qui bouge notamment en lien avec l'embouchure du Golo, c'est quelque chose effectivement que vous avez bien fait de le souligner et qu'on a déjà commencé à regarder. On a échangé avec le conservatoire du littoral dessus, et on sera vigilant effectivement par rapport à nos ouvrages, sachant effectivement que l'avantage de techniques tels que le forage dirigé qui nous permet de passer réellement en dessous de la plage et d'atterrir en mer 500 à 600 mètres plus loin.

Donc cet enjeu du trait de côte il faut le prendre en compte, on a des marges de manœuvre par rapport aux techniques qui sont mises en œuvre et effectivement ça fait partie des enjeux pour faire en sorte que dans cette zone de l'embouchure du l'évolution du trait de côte soit bien prise en compte.

Pascal CHAUSSE

Les études du BRGM c'est intéressant évidemment de pouvoir s'appuyer dessus.
Oui, oui allez-y.

Yannick CASTELLI

En arrivant au cap sud, le câble serait enterré de combien ?

Guillaume NEYRET

Alors enterré de combien ? Le forage dirigé, on fera un puits pour permettre de faire ce trou qui nous permettra d'aboutir en mer, l'ordre de grandeur que j'ai, on sera à une profondeur minimale de 2 m par rapport au fond de la mer de manière générale.

Don Marc ALBERTINI

Quand on sait que les câbles actuellement, ils sont à Bastia sur la plage de l'Arinella depuis 55 ans, ils y sont et ils sont là, on peut dire que les gens ne l'ont pas oublié, mais ça ne pose pas de problème et les gens qui vont à la plage à proximité et puis même les posidonies à certains endroits ont colonisé le câble, et quand on va avec des plongeurs au-dessus du câble, on a du mal à savoir où il se trouve puisque des posidonies se sont reconstitués. Donc on a une expérience et un retour d'expérience du câble existant, et de ce qu'on a fait en câble SARCO en 2006. C'est un câble de 15 cm de diamètre, il y en a deux, le milieu naturel se reconstitue rapidement.

Pascal CHAUSSE

D'autres précisions ?

Intervenant salle

Le câble, la SACOI fournit à la Corse en pourcentage combien par rapport à ce qu'on a ?

Don Marc ALBERTINI

Ça change tous les jours, ça change tous les jours.

On va parler en puissance et en énergie. En puissance alors aujourd'hui c'est 50 mégawatts, la pointe d'hiver est à 535, 540 mégawatts en hiver et 350 en été. Et là, la puissance est de 50 mégawatts donc en puissance ça donne à peu près.

Intervenant salle

10% ?

Don Marc ALBERTINI

A peu près. Et quand il est disponible, SACOI est très souvent disponible. Il y a des fois des indisponibilités mais on l'a toute l'année. On va passer à 100 mégawatts. Après en énergie les liaisons c'est environ un tiers d'énergie sur l'année, ce n'est pas vrai toute l'année, certains jours c'est plus, d'autres jours c'est moins.

En ce moment c'est zéro, j'ai regardé en ce moment il y a la consignation SACOI, il y a zéro qui transite. On a la liaison mais on n'a pas d'énergie, donc ça dépend vraiment de la configuration au jour le jour de l'ensemble des moyens de production et de l'ensemble des consommations à l'instant T.

Intervenant salle

Idem pour la Sardaigne ? Comment ça se passe aussi, c'est pareil ?

Don Marc ALBERTINI

La liaison SACOI est plutôt exportatrice, ça dépend des jours, elle est plutôt exportatrice de Sardaigne vers la Toscane. Aujourd'hui à 300 mégawatts, demain à 400, et aujourd'hui on prend 50 et demain on prendra 100. Mais en puissance ça dépend des jours et ça dépend du mix énergétique. On a dit tout à l'heure qu'ils ont environ 2000 gigawatts d'éolien et de photovoltaïque en Sardaigne. Donc, ils ont aussi besoin de la SACOI pour exporter toute cette énergie EnR qu'ils ne consomment pas en Sardaigne mais qu'ils consommeront en Toscane.

Intervenant salle

Et nous ?

Intervenant Tribune

Et nous on prend 100 mégawatts.

Intervenant salle

Parce que nous on a exporté ?

Intervenant Tribune

Quelques jours, c'est rare ! Techniquement c'est possible après c'est très rare.

Pascal CHAUSSE

Merci c'est clair.

Stéphane THIRIET

Et on est aussi sur des logiques qui nous permettent d'exporter des énergies renouvelables qu'on aurait dû écriéter à d'autres moments comme c'est de la même manière que la Sardaigne pour la Corse.

Pascal CHAUSSE

Vous avez d'autres précisions ? D'autres sujets ? Après on peut continuer entre nous, on y est déjà mais hors compte rendu je dirais.

Monsieur le garant pas de questions particulières

Très bien Messieurs, merci à tous, merci beaucoup.